

BRUYNOCHE (Richard), Docteur en médecine, professeur à l'Université de Louvain (Alveringhem, W.-VI., 4.11.1881 - Louvain, 26.3.1957).

Bien qu'il n'ait résidé que peu de temps au Congo, R. Bruynoghe n'en a pas moins joué un rôle important dans l'expansion du service médical. De son laboratoire de Louvain partirent vers l'Afrique toute une série d'élèves qui appliquèrent aux tropiques les enseignements d'un maître à qui ils vouaient une grande admiration.

Onzième enfant d'une famille d'agriculteurs qui en compta douze, R. Bruynoghe put, grâce aux sacrifices de ses parents, faire des études secondaires au collège de Furnes et devenir médecin à l'Université de Louvain. Diplômé en 1907, il est chargé dès 1911 de l'enseignement de la bactériologie et de l'hygiène. Cette nomination récompensait de brillantes études, des travaux de valeur réalisés dans le laboratoire du professeur Ide et des stages dans divers laboratoires étrangers.

Entre 1907 et 1911, attaché au laboratoire d'hygiène du Ministère de l'Intérieur, il avait eu l'occasion de soigner des cas importés de peste et de choléra, mis en traitement à la station quaranténaire.

De 1911 jusqu'à sa mort, Bruynoghe enseigna sa science à des générations d'étudiants. Il dirigea un laboratoire très actif et forma de nombreux élèves parmi lesquels plusieurs: Brutsaert, Adant, Jadin, Boné, Vassiliadis travaillèrent en Afrique.

En 1925, il est chargé de mission par l'Union minière et combat l'épidémie de méningite cérébro-spinale qui sévit au Katanga.

L'activité de son Institut de Louvain fut du reste souvent consacrée à des affections tropicales: fièvre récurrente, trypanosomiasés, bartonnellose, rickettsiosés, etc.

Homme de courage et de devoir, il avait obtenu en 1909 la Croix civique pour soins à des pestiférés.

En 1940-45, à la demande de la députation permanente, il avait accepté d'être bourgmestre ff. de la ville de Louvain et avait par son énergie, son autorité, son parler hardi et direct, sa connaissance aussi de l'allemand rendu de grands services à ses concitoyens.

Ses mérites scientifiques lui avaient valu, outre de nombreuses distinctions honorifiques, le prix quinquennal des sciences médicales 1931.

Membre de l'Académie royale de médecine en 1921 il en devint le secrétaire perpétuel en 1933. Il fut, en outre, membre de l'Arson depuis le 6 mars 1929 et en devint directeur en 1937.

L'œuvre de Bruynoghe est étendue à toute la bactériologie: il faut citer en particulier ses recherches sur l'alexine, les groupes sanguins et le facteur rhésus, les bactériophages et les divers parasites cités ci-dessus.

Ses élèves et ceux qui l'ont connu n'oublieront pas les grandes qualités d'esprit et de cœur de ce savant qui fut terrassé en 1957 à sa table de travail.

4 décembre 1965.

A. Dubois.

P. Brutsaert, R. Bruynoghe in *Bull. Acad. Sc. coloniales*, 1958, p. 130 (avec portrait et bibliographie). — P. Bordet, R. Bruynoghe, *Mém. Ac. roy. Méd.*, 1964, II^e série, T. IV, fasc. 5, p. 17.